

Les Sacqueboutiers

ensemble de cuivres anciens de Toulouse

et L'Ensemble Clément Janequin
présentent

Rabelais « Fay ce que vouldras »

ou l'Abbaye de Thélème



PRESENTATION
PROGRAMME
DISTRIBUTION
LES SACQUEBOUTIERS
L'ENSEMBLE CLEMENT JANEQUIN
REVUE DE PRESSE
CONTACTS

Rabelais « Fay ce que voudras » ou *l'Abbaye de Thélème*



Ce dialogue de textes et de musiques de la Renaissance française propose de nous entraîner dans un parcours initiatique sur le thème d'une quête de la Sagesse. Rabelais, avec son géant Gargantua, nous sert de guide auquel s'ajoutent en contrepoint les voix de Clément Marot, Louise Labé, Joachim du Bellay. Ces entrelacs de mots et de notes dessinent en filigrane les contours d'une nouvelle pédagogie de la vie, placée sous le signe de l'indépendance, de la liberté et du refus catégorique de se plier aux idées reçues du Moyen Age.

Notre moine médecin, poète, Rabelais reflète bien l'effervescence de ce qu'on a appelé la première Renaissance, celle de toutes les découvertes, de tous les possibles, de toutes les inventions, périodes où les progrès surgissent presque simultanément, progrès techniques, scientifiques, géographiques qui repoussent les limites dans lesquelles l'homme était enfermé depuis des siècles. Les voiles se déchirent, les murs s'effondrent. De nouvelles perspectives s'offrent à toutes les curiosités humaines. L'homme peut enfin s'aventurer sans crainte sur des terres inconnues. De plus, tout est remis en question, le Dieu du Moyen Age et le dogme édifié par les différents Conciles ne sont plus tout-à-fait les mêmes, d'autant plus que les scandales, les corruptions ont semé le doute dans les esprits. La lecture "directe" des Textes d'origine remet tellement en question certaines pratiques que le christianisme est sommé de se réformer. Alors Grangousier, Gargantua, Gargamelle et Pantagruel, nos géants dont l'appétit terrestre n'a d'égal que l'appétit intellectuel de leur « demiurge » humaniste Rabelais, nous entraînent sur des chemins sinueux tantôt sérieux tantôt burlesque, toujours chaleureux, jusqu'à l'Abbaye de Thélème dont la seule et unique loi à laquelle la communauté doit se soumettre est « Fay ce que voudras ».

Belle leçon de Sagesse que cette confiance en l'Homme.



Christian Chauzy

Programme

« Vive el Roy » Josquin des Prés (1440-1521)

I) Prologue

La vie très horrifique du grand Gargantua

« Je bois à toy mon compaignon », Claude Lejeune (1530-1600)

II) Naissance de Gargantua

Comment Gargantua fut porté onze mois dans le ventre de sa mère.

« Or viens ça ma mie Perette », Clément Janequin (1485-1558)

Comment Gargantua nasquit de façon bien étrange

« Hau, hau je boys », Claudin de Sermisy (1490-1562)

III) Education de Gargantua

Comment Gargantua fut institué par Ponocrates

Basse danse,

« O que mesa que manjar ! »

« Quien quiere entrar ? », Gabriel Bataille (1575-1630)

Comment Grandgousier conneut l'esprit merueilleux de Gargantua a l'invention d'un torchecul

« Grosse garce noire », Guillaume Costeley (1530-1606)

IV) Propos d'ivresse

Propos de bien yvres

« Lucescit lamo socii », Roland de Lassus (1532-1594)

« Martin menoit son pourceau au marché, Clément Janequin

(*tablature d'orgue*)

La nuit froide et sombre Joachim du Bellay. (1525-1560)

« La nuict froide et sombre », Roland de Lassus

V) Tourments d'amours

Sonnet (Louise Labé. 1528-1568)

« Je vis, je meurs », Antoine de Bertrand (1530-1581)

VI) La chasse

« La chasse » (1^opartie), Clément Janequin

Comment Gargantua et ses compaignons fachez de manger de la chair salée allerent chasser de la venaison.

« La chasse » (2^opartie)

Le canard blanc (chanson anonyme de la Renaissance)

« Derrière chez nous y a un étang », Clément Janequin

VII) La Danse

Pavane et Gaillarde « Ferrareze »

Courante,

Tourdion, Pierre Attaignant (1494-1551)

Adieu aux dames de la cour (Clément Marot. 1496-1544)

VIII) La bataille

La guerre (1^o partie), Clément Janequin

Comment un moine de seuille saulva le cloz de l'abbaye, du sac des ennemiz

La guerre (2^o partie)

IX) La récompense aux vainqueurs

*Comment Gargantua, récompensa les victeurs après la bataille :
il feist bastir pour le moyne l'abbaye de Thélème.*

« Le content est riche en ce monde », Claudin de Sermisy

X) La règle de vie pour le bonheur

Comment estoient réglez les Thélémites

« Nous sommes de l'ordre de Saint Babouyn », Loyset Compère (1450-1518)

Durée : 80' (sans entracte)

Distribution

Ensemble Clément Janequin
Dominique Visse, haute-contre
Hugues Primard, ténor
François Fauché, baryton
Vincent Bouchot, baryton
Renaud Delaigue, basse

Les Sacqueboutiers
Jean-Pierre Canihac, cornet
Daniel Lassalle, sacqueboute
Philippe Canguilhem, chalémie
Laurent Le Chenadec, basson
Florent Tisseyre, percussions
Yasuko Uyama-Bouvard, orgue/ clavecin

Les Sacqueboutiers



En trente d'existence, l'ensemble toulousain *Les Sacqueboutiers* s'est imposé comme l'une des meilleures formations de musique ancienne sur la scène internationale. Considéré par les spécialistes et par le public comme une référence pour l'interprétation de la musique instrumentale du XVIIe siècle, italienne et allemande en particulier, l'ensemble collectionne les plus hautes récompenses décernées par la critique discographique.

Lorsqu'ils décident de fonder *Les Sacqueboutiers* en 1976, Jean-Pierre Canihac et Jean-Pierre Mathieu sont parmi les premiers à suivre une démarche qui ressemble alors à une véritable aventure, celle de la redécouverte des instruments anciens. Rapidement, la qualité de leur travail leur vaut de participer à des enregistrements qui ont fait date dans l'histoire du disque (notamment *Les vêpres de la Vierge* de Monteverdi dirigées par Michel Corboz), et depuis, ils ont collaboré avec les ensembles les plus prestigieux pour interpréter des musiques allant de la Renaissance à Mozart : les Arts Florissants (W. Christie), la Chapelle Royale (P. Herreweghe), A Sei Voci (B. Fabre-Garrus), Elyma (G. Garrido) La Grande Ecurie et la Chambre du Roi (J.C. Malgoire), ou encore l'ensemble Clément Janequin (D. Visse).

Que ce soit avec ces formations ou dans des programmes qui leurs sont propres, *Les Sacqueboutiers* se sont produits dans tous les plus grands festivals européens et en Amérique du Sud.

L'ossature de l'ensemble repose sur le groupe des cornets et sacqueboutes, qui ont donné leur nom à la formation. Autour de ce noyau viennent s'adjoindre, en fonction des répertoires abordés, d'autres instruments (violons, violes, bassons...), et la voix, cette dernière pouvant être incarnée aussi bien par un chanteur soliste, un quatuor vocal ou un groupe d'une dizaine de chanteurs.

Cette souplesse dans la constitution de la formation est requise par la variété des répertoires fréquentés, notamment lors de l'élaboration de programmes originaux où l'ensemble collabore avec des musicologues spécialistes dans le but de faire entendre des oeuvres nouvelles : en effet, l'un des objectifs majeurs des *Sacqueboutiers* consiste à participer activement à la redécouverte progressive des plus belles pages du patrimoine musical européen.

Les Sacqueboutiers ont été nommés Ensemble de l'Année aux Victoires de la Musique Classique 2008.

Direction Artistique des Sacqueboutiers

Jean Pierre Canihac, Cornet à bouquin



Membre fondateur des Sacqueboutiers.

Soliste de plusieurs ensembles internationaux, il joue régulièrement sous la direction de Jordi Savall, Jean-Claude Malgoire, Nickolaus Harnoncourt, René Clemencic, Andrew Parrott, William Christie, Philippe Herreweghe...

Après des études aux Conservatoires de Toulouse, Versailles et Paris (avec Maurice André), Jean-Pierre Canihac, titulaire du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Musical en 1970, est nommé professeur au Conservatoire National de Région de Toulouse.

Il est l'un des premiers en France à s'intéresser à l'étude et à la pratique des cuivres anciens.

Il enseigne le cornet à bouquin et la trompette naturelle dans diverses Académies Internationales de musique ancienne telles que : Saintes, Genève, Barcelone, Daroca

Daniel Lassalle, Sacqueboute



Premier prix de trombone au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1984.

Membre de l'ensemble Les Sacqueboutiers, il collabore également avec Jordi Savall et Hespérion XXI, Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Genève, Jean-Claude Malgoire et la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Philippe Herreweghe et la Chapelle Royale, William Christie et les Arts Florissants.

Professeur de sackboute au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et professeur de trombone au Conservatoire National de Région de Toulouse.

Ensemble Clément Janequin

Créé à Paris en 1978, l'Ensemble Clément Janequin se consacre en priorité à la musique profane et sacrée de la Renaissance, de Josquin à Monteverdi. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du XVI^e siècle a fait redécouvrir un des Âges d'Or de l'histoire de la musique française, ses enregistrements *Les Cris de Paris*, *Le Chant des Oyseaulx*, *Fricassée Parisienne* et *La Chasse* chez harmonia mundi faisant figure de référence. Accessibles à un large public, ces œuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande : le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces populaires, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre - un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

L'Ensemble Clément Janequin donne des concerts à travers le monde pour lesquels il a souvent bénéficié du soutien de Culturesfrance. Il s'est produit, entre autres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres, à la Cité de la musique à Paris, au Carnegie Hall à New York, au Konzerthaus à Vienne, et de nombreuses fois au Festival d'Innsbruck.

En 2007 l'Ensemble Clément Janequin se produit en particulier au festival Claude Lejeune de Valenciennes, aux Festivals de Musique Ancienne de Boston et de York, au Festival Styarte à Graz, et est « ensemble en résidence » au 'Laus Polyphoniae' à Anvers, festival de référence dans le domaine de la musique ancienne. À l'automne il est en tournée en Espagne, au Canada et aux États-Unis.

En 2008, l'Ensemble Clément Janequin se produira à Albi, aux festivals Éclats Voix, de la Maguelone, des Musicales de Mortagne, au festival d'Innsbruck, à Jaca, Salamanca et San Sebastián en Espagne, à Liège et Ribeuville, au Festival Automne en Normandie avec une création de Philippe Manoury, et fêtera ses 30 ans dans le superbe écrin du Théâtre des Abbesses à Paris. Accueilli par un public fervent, l'Ensemble Clément Janequin est un habitué du Japon. Il y est attendu pour la saison 2009/2010 et fera ses débuts en Corée avant de retourner en Australie.

Ses enregistrements de musique sacrée de la Renaissance comprennent les *Messes & Motets* de Claude Le Jeune, et les *Psaumes et Chansons de la Réforme*, en commémoration du 400^e anniversaire de L'Edit de Nantes. L'ensemble Clément Janequin enregistre l'impressionnante Messe *Et ecce terrae motus* à 12 voix d'Antoine Brumel - 'disque du mois' pour Gramophone. Ses derniers enregistrements dédiés à la musique profane - *Canciones y Ensaladas*, *Une Fête chez Rabelais*, *Les Plaisirs du palais* et *Autant en emporte le vent* (Claude Lejeune) sont encensés par la critique remportant de nombreux prix français et internationaux, le premier recevant en outre, le Gramophone Award en octobre 1998.

Ses prochains projets discographiques seront consacrés à un enregistrement de 'Cris' de la Renaissance à nos jours, programme initié par le Phénix de Valenciennes, et à un programme entièrement dédié à Guillaume Costeley.